

SILENT ANGEL RHEIN Z1C

Il ressemble tellement à une boîte noire qu'on vous montre son dos, seule des six faces de ce boîtier carré aux angles courbes, aux pans inclinés de quelques degrés, à indiquer ce qu'il est : un serveur/lecteur réseau au « minimalisme sans faille » selon son fabricant basé à Shenzhen. Comparé au Rhein Z1 dont il reprend l'aspect en plus sobre (cf. n° 720), interrupteur et voyant ont quitté la face avant pour se nicher à l'arrière, au-dessus du connecteur pour l'alimentation 12V CC, à côté des prises évoquant davantage le monde informatique que celui de l'audio. Le Rhein Z1C fonctionne avec un logiciel et une application mobile propriétaires, VitOS Manager et VitOS Orbiter. Le premier permet de configurer le serveur afin qu'il communique avec le réseau en Ethernet, alternativement en USB pour tout ce qui est disques externes (sauvegarde de disques durs et import de fichiers musicaux vers le disque interne SSD NVMe d'une capacité de 250 Go à 1 To). Le Z1C est également Roon Core et Roon Bridge – c'est-à-dire capable de fonctionner sous Roon de manière totalement autonome –, et se pilote à partir de Spotify Connect et de toute application UPnP/DLNA type MConnect. La liaison avec un DAC se fait en USB Audio avec une fréquence d'échantillonnage maximale PCM 32/768 et DSD256. Par rapport au Rhein Z1, il gagne en vitesse de traitement grâce à son processeur quadricœur Intel J4125 cadencé à 2 GHz par une horloge TCXO (*Temperature Controlled X Crystal Oscillator*) à faible jitter, que l'on peut alternativement remplacer par une horloge

externe 10 MHz encore plus précise. En option, recourir à une alimentation linéaire Forester F2 ou équivalent réduira encore le bruit.

L'écoute

Son boîtier en aluminium avec blindage le protège des perturbations électromagnétiques et radiofréquences. VitOS Orbiter permet d'accéder à la majorité des plateformes de streaming avec un confort d'utilisation appréciable. Notre coup de cœur pour le Rhein Z1 en 2023 nous avait amenés à conclure en écrivant qu'il s'agissait d'un lecteur « qui ouvre de nouvelles portes sensorielles ». La comparaison directe entre ces deux modèles frères confirme tout le bien que nous pensons du Z1 et les progrès sensibles à mettre au crédit du Z1C. Pour le décrire, on parlera de son très haut degré de résolution sur les plus petits signaux, de l'extrême finesse et en même temps l'extrême tension dont il est capable, faisant exister les contrastes et explorant l'espace vibratoire et sensoriel de la musique comme rarement. Les couleurs et les variations de l'Orchestre symphonique de Montréal que dirige Kent Nagano dans Meister Eckhardt and Quackie (extrait D) magnifient vraiment le propos de John Adams. Par sa fluidité organique, sa justesse harmonique, sa grande ampleur, le Z1C se révèle aussi virtuose que captivant.



Les + : Rapport musicalité/capacités/prix.

Les - : Un secret bien gardé.

elitediffusion.com

AURENDER A1000

Des performances audio exceptionnelles et une multitude de fonctionnalités, c'est la promesse de ce DAC, lecteur réseau et serveur conçu par la firme coréenne Aurender. Le tout avec un positionnement tarifaire qui en fait leur lecteur le plus abordable, sans renoncer à la qualité extrême et au design caractéristique de la marque. En témoignent le boîtier en aluminium brossé aux élégantes proportions carrées (LxHxP : 35x9,7x35,6 cm) doté d'un large afficheur couleur de 6.9" pouces et 1280 x 480 pixels en résolution, les touches et le bouton de volume également en aluminium et la finition comme toujours impeccable avec le logo gravé en creux. Loin de jouer les modestes, le A1000 affiche des fonctionnalités étendues : des entrées/sorties en nombre (coaxiale S/PDIF IN/OUT, USB-B, USB-A), sans oublier une entrée HDMI ARC pour un téléviseur, la prise LAN réseau, et une sortie USB-A pour attaquer un DAC externe. En sachant que le A1000 a déjà mis les petits plats dans les grands sur ce plan : sa carte audio reçoit deux puces DAC AKM 4490REQ et des alimentations linéaires distinctes à partir de transformateurs séparés D/G. Les sorties audio à niveau fixe ou variable se font sur des embases RCA massives en asymétrique uniquement. Un troisième transformateur plus volumineux fournit l'énergie nécessaire au processeur quadricœur 2,0 GHz (ARM Cortex-A55), à la mémoire DRAM de 4 Go utilisée en tampon durant la lecture et au disque SSD que l'utilisateur peut ajouter pour transformer cet A1000 en serveur d'une capacité maximale de 8 To, soit 11 400 CD. Pour arriver à proposer une machine aussi performante sans grever le tarif, le wifi n'est pas inclus, ce qui ne choquera pas les mélomanes exigeants qui préféreront la liaison Ethernet. Le A1000 capte le Bluetooth AptX-HD, Google Cast Audio, Tidal Connect, Spotify Connect et Airplay.

L'écoute

La vocation du A1000 ? Etre associé à des enceintes actives ou à un bloc de puissance – la commande de volume onctueuse et ultra-précise invite à le faire. Connecté à un intégré, on bloquera son niveau à 100%. Souple par définition, le A1000 se prête à tous les usages : charger des fichiers sur son disque SSD ou les lire à partir d'un disque dur externe via USB jusqu'à 32 Bits/768 kHz et DSD512, streamer ou caster. Une télécommande Bluetooth gère les fonctions courantes. Le son ? Financièrement accessible, cet A1000 est loin d'être un Aurender de second plan. Mieux, il délivre une typologie de son – c'est suffisamment rare pour être souligné – qui signe l'ensemble de la gamme : il est ample, d'une grande finesse en résolution, avec une profondeur de scène affirmée, raffiné aussi. Sans doute le fruit de la séparation des circuits audio D/G du double DAC jusqu'aux sorties en passant par les alimentations. De quoi accéder à la qualité Aurender en bénéficiant d'un tarif plus doux. Et en faire un futur best-seller.

Les + : Ce concentré d'Aurender combine forme et son soignés.

Les - : L'absence de wifi pour certains. Son côté policé aussi.

audio-focus.com

